

**LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS
D'ORLEANS CONCOURS INTERNATIONAL :**

6 DÉCEMBRE 2016, 19h30

RÉCITAL

Marianna Abrahamyan, piano
COLUMBIA GLOBAL CENTER / Paris

En collaboration avec The Arts Arena - Paris

16 JANVIER 2017, 19h30

CONCERT COMMENTÉ

Philippe Hattat, piano

Auditorium du CRR de Rueil-Malmaison

En collaboration avec CRR de Rueil-Malmaison

29 JANVIER 2017, 10h45

LES MATINÉES DU PIANO

Ya-ou Xie et Yashuangzi Xie, piano

Salle de l'Institut, Orléans

En collaboration avec le Conservatoire d'Orléans



Suivez-nous sur la **Page Facebook Orléans Concours International**

Abonnez-vous à la **Newsletter d'OCI** en envoyant un mail à l'adresse
info@oci-piano.fr



RENSEIGNEMENTS : ORLÉANS CONCOURS INTERNATIONAL

TEL : 02.38.62.89.22

INFO@OCI-PIANO.FR / WWW.OCI-PIANO.COM

[HTTPS://WWW.FACEBOOK.COM/OCI.PIANO](https://WWW.FACEBOOK.COM/OCI.PIANO)

SAISON 2016/2017

Les Matinées du piano

Dimanche 4 décembre 2016, Salle de l'Institut



Marianna Abrahamyan

Lauréate 2016 du Concours d'Orléans

JS. Bach - F. Busoni - *Chaconne en Ré mineur*

A. Scriabine - *Sonate pour piano op.30 n°4*

H. Parra - *Una Pregunta*

H. Dutilleux - *Sonate*

crédit ©P.Montisci

Marianna Abrahamyan est lauréate du *Concours International de Piano d'Orléans 2016*, avec 5 Prix Spéciaux (Prix SACEM, Prix Albert Roussel, Prix Samson François, Prix des Etudiants du Conservatoire d'Orléans et une bourse de l'association *Foyer JOYEUX* -- Geneviève Joy-Henri Dutilleux, pour une résidence d'un mois à l'Abbaye de Fontevraud).

Née en 1988 à Erevan en Arménie, elle a débuté le piano à l'âge de 5 ans, avec sa mère, Silvia Abrahamyan, professeur de piano. Elle est diplômée de l'école de perfectionnement « Tchaïkovski », Erevan (2005) et du Conservatoire de Erevan « Komitas », sous la direction du professeur Armen Babakhanian. En Norvège, elle a également obtenu un Master en musique classique occidentale à l'Université d'Agder, avec le professeur Sveinung Bjelland. Au cours des dernières années, Marianna a remporté de nombreux prix, tels que le 3e Prix lors des premiers *European Delphic Games* en 2014 à Volgograd en Russie, où elle a joué lors de la dernière épreuve le *Concerto pour piano N°4* de Beethoven, accompagnée par Volgograd State Symphonic Orchestra. En 2013, Marianna a remporté le premier Prix au *Festival International Renaissance* à Gyumri, en Arménie où elle a également obtenu un prix spécial pour la meilleure interprétation de *Chaconne* de Sofia Gubaidulina. Marianna s'est produite régulièrement en solo ou avec orchestre en Norvège (Cafesjian Center for the Arts, Oslo Domkirke, Kristiansand Domkirke, Kilden Performing Arts Centre, Søm Kirke...) et a suivi plusieurs master-classes de grands pianistes parmi lesquels Klaus Hellvig, Paul Badura Skoda, Einar Steen Nøkleberg, Jan Jiracek.

Très attirée par l'art vocal, elle a travaillé en complicité avec de grands chanteurs, metteurs en scène ou chefs d'orchestre ; elle utilise ainsi ses talents de lectrice, mémoire, rapidité, souplesse, qui la dirigent tout à fait naturellement vers les textes contemporains. Elle leur apporte sa sensibilité, son naturel, sa sincérité, une réelle fraîcheur qui accompagnent une lecture exigeante et professionnelle.

NOTE DE PROGRAMME

Jean-Sébastien Bach / Ferruccio Busoni (transcription),

Chaconne de la Partita N° 2 en ré mineur (BWV 1004), 1893

F. Busoni a souvent été associé au nom de Bach dans ses compositions et a transcrit nombreuses de ses œuvres : *Prélude et variations sur le Choral « Allein Gott in der Höh' sei Ehr »*, *Tocatta et Fugue en ré mineur*, etc.

La transcription qu'il réalise en 1893 de la *Chaconne pour violon* de J.-S. Bach permet à travers un hommage à ce dernier, de comprendre comment les compositeurs des 19 et 20ème siècles restent inspirés et connectés à cette musique.

La *Chaconne*, danse Baroque, est un ensemble de variations, habituellement écrites à trois temps, où la basse consiste en une harmonie répétée, ligne fertile à cette époque pour l'improvisation.

Busoni procède ici à une fusion entre le respect de l'écriture de Bach et l'adaptation de sa *Chaconne* pour le piano la transformant presque en une composition originale. Car s'il a traduit de façon fidèle la structure thématique de la *Chaconne*, Busoni enrichit cette dernière d'une harmonisation aussi fournie que variée. Chaque variation est ainsi dotée d'une atmosphère et d'une couleur propres que l'on ne retrouve pas dans la version d'origine, par essence mélodique. Les ressources du piano sont au service des contrastes musicaux : registre déployé à tout l'instrument, arpèges, accords plaqués, ostinatos et tout à coup, la mélodie principale émerge seule, dénuée de tout artifice, magnifiée. Cette approche de la *Chaconne en ré mineur* emplit de dramaturgie se poursuit jusqu'au dernier accord – mineur chez Bach - que Busoni transforme en un majeur éclatant.

Texte de Coline Infante

Alexandre Scriabine,

Sonate pour piano opus 30 n°4, 1940

Typique de la période intermédiaire de Scriabine, tant par l'harmonie que par la forme : renonçant aux quatre mouvements traditionnels, la *Sonate pour piano opus 30 n°4* se limite à deux parties faisant se succéder un *Andante* assez court et un vaste finale, unis par leur thématisme. Le mysticisme cosmique du compositeur s'est exprimé dans une phrase qui résume le programme de la sonate : « Le vol de l'homme vers l'étoile, symbole du bonheur ». Cette sonate est la plus brève des dix que Scriabine a composées ; mais sa richesse condensée, son attrait poétique et sa beauté sonore en font l'une des plus populaires.

Dans l'*Andante*, les harmonies frêles du motif initial évoquent la lumière lointaine, à peine perceptible, de l'astre – en même temps que le sentiment de langueur qui naît de sa contemplation.

Dans le *Prestissimo Volando*, le vol enthousiaste, extatique autant que sensuel, s'effectue en élans rapides et saccadés. Le thème, par son contour et son intonation, est dérivé de celui de l'*Andante*. L'apothéose affirme, dans un fortissimo radieux, le thème initial soutenu par de puissants martèlements d'accords.

Extraits - Guide de la Musique de Piano et de Clavecin

Hèctor Parra,

Una Pregunta, 2015

Una pregunta – *Une Interrogation* - (à Jaume Plensa), composée en août 2015, est la dernière de mes *Cinq Études d'Art (2012-2016)*. Elle est inspirée de l'univers plastique du sculpteur catalan Jaume Plensa. Plensa unifie comme personne la forme plastique et la poésie, l'éternel et l'éphémère, la robustesse et la fragilité. Ainsi, quand on regarde l'une de ses sculptures, il semble alors s'ouvrir chez nous un espace de silence intérieur, de réflexion... on croirait entendre le murmure organique, presque biologique qui nous maintient en vie et qui nous pousse à regarder au-delà des limites que nos craintes nous imposent.

J'ai composé cette étude immédiatement après avoir visité l'exposition *Le Silence de la pensée* que Plensa a réalisée à Céret en 2015. Tout en marchant à travers l'installation *Talking Continents*, de 2013, nous plongeons dans un monde de symboles, de graphies, d'ombres et de mouvements multi dimensionnels nous montrant que les humains sont aussi faits de langage, et que les symboles et les mots sont aussi notre propre corps, notre propre maison. Ainsi, après ces tourbillons de mots qui semblent n'avoir aucune fin, la texture pianistique se déplie et se replie de plus en plus, à l'image d'une méduse dans l'eau, jusqu'à atteindre des climax d'une tension et d'une vibration extrêmes.

Hèctor Parra, 2016

Henri Dutilleux,

Sonate opus 1, 1946-48

La *Sonate*, considérée par Dutilleux comme son *Opus 1*, a été écrite entre 1946 et 1948, et créée cette même année par la dédicataire Geneviève Joy. Encore très marquée par les schémas traditionnels, c'est l'œuvre – confie l'auteur – 'd'un musicien encore jeune qui semble se chercher'. L'écriture combine en effet tonalité et modalité, en prolongement de Ravel en particulier, avec certaines ambiguïtés harmoniques qui ne menacent cependant pas la conception classique du langage : la *Sonate* représente une étape importante dans l'œuvre de Dutilleux, déjà révélatrice d'un sens de la rigueur, d'une conscience harmonique aiguë, d'un goût pour les sonorités raffinées ainsi que d'une préoccupation vis-à-vis de la grande forme, – toutes qualités qui s'affirmeront de façon plus personnelle dans les œuvres suivantes.

Extraits - Guide de la Musique de Piano et de Clavecin